

1942 et 1943 : Romans Petit.



En 1942 Henri Romans-Petit arrive dans l'Ain où il établit immédiatement des contacts avec la Résistance. Au bout de quelques mois, en décembre 1942, il commence à organiser l'hébergement de réfractaires du STO.

Il crée en juin 1943, près de Mongriffon, une école de cadres pour former les maquisards dont le nombre augmente sans cesse dans la région. En juillet 1943, les camps, qui ne doivent pas, pour des raisons de sécurité et de mobilité, compter plus de 60 hommes, sont réellement structurés. Au même moment, les contacts se multiplient entre le maquis de l'Ain et l'Armée secrète (AS). En septembre, sous la direction de Romans-Petit, les maquisards réalisent deux coups d'éclat : ils prennent un dépôt d'Intendance des Chantiers de Jeunesse à Artemare et l'Intendance de l'Armée à Bourg-en-Bresse.

En octobre 1943, Romans-Petit devient chef militaire, responsable de l'Armée secrète (AS) pour le département de l'Ain. Le 11 novembre 1943, il organise le célèbre défilé d'une partie de ses troupes (250 hommes) à Oyonnax. Devant une foule médusée puis ravie, il dépose une gerbe en forme de Croix de Lorraine au monument aux morts avant de quitter la ville en bon ordre. Le défilé d'Oyonnax, filmé par le fils d'Henri Jaboulay, abondamment raconté par la presse clandestine et la radio de Londres, a un impact très important sur la population française et sur les Alliés pour lesquels la résistance armée française a désormais une existence concrète.

A la fin de l'année, alors que les effectifs paramilitaires de l'Ain (AS et maquis) atteignent 2 000 hommes, il prend en main les forces clandestines et l'AS de Haute-Savoie en remplacement du commandant Vallette d'Osia ; il y applique les mêmes principes que dans l'Ain : école de formation des cadres, action brève et repli rapide. Il est en liaison avec Londres par le biais de la mission "Musc" composée de Jean Rosenthal (Cantinière), chargé de l'inspection des maquis, et de Richard Heslop (Xavier) du SOE britannique.

Pour répondre au besoin de parachutages d'armes, il choisit le plateau des Glières près d'Annecy où, en janvier 1944, sont rassemblés tous les maquisards du département.

Il regagne l'Ain après avoir confié le commandement des Glières à "Tom" Morel.



Culminant à plus de 1400 mètres d'altitude, le plateau des Glières, au cœur du massif des Bornes, était peu connu, presque inaccessible, c'est pourquoi les maquisards l'avaient choisi pour recevoir les armes parachutées par les Alliés et organiser la résistance.

En janvier 1944, c'est sur le plateau des Glières que Théodose Morel, dit Tom Morel, s'installe avec 120 maquisards. Il adopte la devise « Vivre libre ou mourir » et forme son bataillon en vue de livrer les combats de la Libération. Remarquable meneur d'hommes, Tom Morel organise de nombreuses opérations contre les miliciens et les Groupements Mobiles de Réserve de la police de Vichy (GMR), face auxquels il s'illustre par son courage et son abnégation.

Le 9 mars 1944, Tom Morel décide de lancer un assaut de grande envergure contre l'Etat-major du GMR-Aquitaine, à Entremont. Le commandement du GMR n'avait pas respecté son engagement à l'égard de la Résistance en ne libérant pas un maquisard détenu, alors que trente des leurs avaient été relâchés. Dans la nuit, plus d'une centaine de maquisards participent alors à l'opération et l'un des groupes, dirigé par Tom Morel, parvient à pénétrer dans l'Hôtel de France, siège de l'Etat-major des GMR.